



Le Drone DE L'ANTIPRESSE

N° 37 | 23.09.2018

Reconquêtes, un manifeste

Le prix Renauzon

L' I. A. contre les profs

**«Dépossession», le livre choc
de Liliane Held-Khawam**

Les choses vues d'en haut
Observe. Analyse. Intervient.

Chers lecteurs,

Nous avons deux nouveautés à vous annoncer cette semaine:

«RECONQUÊTES»

Dès cet automne, nous entamons une collaboration avec l'excellente revue *Eléments*, la plus exigeante revue d'idées de langue française. Outre mes «Photobiographies», j'y ferai paraître mes «Reconquêtes», reconquêtes de soi et de son environnement contre la fatalité de l'asservissement à la consommation et de la «mise en réseau», autre nom de l'esclavage technologique. Je propose pour commencer un petit manifeste...

«SUR CES MOTS»

Nous introduisons aujourd'hui une nouvelle rubrique, très brève (une fois n'est pas coutume), sur l'usage et le mésusage des mots dans la langue médiatique. Son auteur,

Arnaud Dotézac, journaliste (ancien rédacteur en chef de *Market*), chargé de cours à l'Université de Genève, est également auteur aux éditions Xenia (*Les Lamas se cachent pour renaître*).

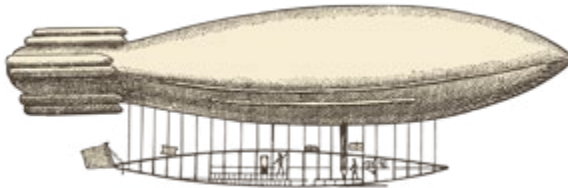
En guise de manifeste pour sa rubrique, Arnaud rappelle cette anecdote venue du fond des âges:

Lorsqu'on demanda à Confucius ce qu'il ferait en priorité s'il était amené à gouverner, il répondit qu'il «rectifierait les noms» (*zheng ming*) pour qu'ils puissent correspondre exactement à la réalité.

Cette *rectitude* (*zheng*) désigne encore l'adéquation nécessaire qui doit exister entre les mots et les choses, entre les titres officiels et les charges, entre les rangs et les prérogatives.

Bonne lecture et bonne semaine!

SLOBODAN DESPOT



Le Drone de l'Antipresse est une publication de l'Association L'Antipresse. Conception, design et réalisation technique: INAT Sàrl, CP 429, Sion, Suisse. Directeur-rédacteur en chef: Slobodan Despot.

Abonnement: via le site ANTIPRESSE.NET/DRONE ou nous écrire: antipresse@antipresse.net

Logo du Drone: Julia Dasic.

N. B. – Les hyperliens sont actifs dans le document PDF.

It's not a balloon, it's an airship! (MONTY PYTHON)

RECONQUÊTES par Slobodan Despot

Les espaces à reconquérir

NOUS SOMMES SURVEILLÉS, ABREUVÉS, CONTRÔLÉS, CALIBRÉS... LES OUTILS TECHNOLOGIQUES DONT NOUS DÉPENDONS TOUS DONNENT AUX INGÉNIEURS-DRESSEURS DES POSSIBILITÉS DE CERVEAULAVAGE INOUÏES. MAIS PEUVENT-ILS *ENTIÈREMENT* FAÇONNER NOTRE ESPACE INTIME, NOTRE «SPHÈRE D'ACTION» LA PLUS CONCRÈTE?

QUAND LE MONDE ÉTAIT JEUNE

Nous avons parfois de ces illuminations qui sont comme des rites de passage. Henry Miller connut la sienne en visitant le tombeau d'Agamemnon. Le récit qu'il en fait dans *Le Colosse de Maroussi* est inoubliable. La révélation est pour ainsi dire tactile. Penché sur de vieilles épées et des lambeaux de cuirasses, l'intellectuel new-yorkais découvre soudain ce qu'étaient dans leur chair ces héros que nous ne connaissons que par la littérature et l'histoire. La force, l'endurance, le courage qu'il fallait pour conquérir le monde en sandales, supporter ces lourdes armures et affronter ces lames sans merci. Et la *souveraineté* inaccessible de ces hommes en pleine possession de leur corps — et de pas grand-chose de plus.

«Je dis que le monde entier, s'ouvrant en éventail en tous sens à partir de ce lieu, a vécu jadis à un degré dont jamais personne n'a rêvé. Je dis que les dieux erraient en tous lieux: hommes par la substance et par la forme mais libres, libres comme l'électricité.»

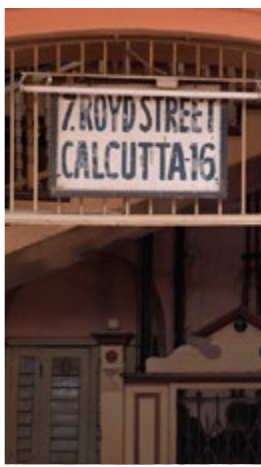
Par cette expérience mystique comme par toute son œuvre à base

d'érotisme, Miller remet foncièrement en cause la civilisation moderne, celle de l'hypersocialisation, de la dépendance et de la dépossession des corps. «*Vous pouvez le prendre, votre monde fabriqué, et vous le mettre dans vos musées.*» Monde fabriqué... l'autre nom du *Gestell* de Heidegger, de l'*arraisonnement*, de la *mise à disposition* de la nature entière, devenue simple matériau pour la construction d'un *artefact de réalité* par l'Ingénierie moderne. Et d'une humanité — ou d'un semblant d'humanité — suffisamment docile et calibrée pour entrer dans ses alvéoles.

DANS LA LUMIÈRE

J'avais ce livre initiatique dans ma poche lors de ma première visite en Grèce. Le souvenir de sa lecture se mêle d'impressions corporelles et ne fait qu'un avec elles. L'intensité du jour, l'odeur de myrte, la froideur bleue des eaux du Dodécanèse. Je me rapprochais de la transfiguration de Miller non par l'esprit, mais par l'être entier.

Peu de temps plus tard, je partis en Inde et je découvris une Italie d'Orient, démesurée, plus foutraque



PHOTOBIOGRAPHIE

Inde 2009.

Calcutta, Delhi, Bodhgaya, Varanasi,
Pondichéry.

SD



पीन का पानी
DRINKING WATER
जल ही जीवन है।



encore et infiniment plus mystique. Ce sous-continent d'un milliard d'âmes vibrait encore dans le dénuement total, et donc une totale liberté, face à son destin. Il remerciait Brahma et ses légions de tout ce qui lui arrivait, terrible ou bénéfique. Il sacrifiait des chèvres à Kali, déesse de la destruction nécessaire. Ma «révélation» fut bien moins dramatique que celle de Miller dans sa crypte. Et, surtout, je mis des années à la verbaliser.

J'avais acheté, à Calcutta, une noix de coco verte pour boire son lait. Le jeune vendeur de rue me la préparait avec une facilité sidérante, en la faisant tourner d'une main et la taillant de l'autre à l'aide d'une machette. J'eusse laissé au moins trois doigts si je m'y étais essayé, et je doute que quiconque chez nous puisse manier un couteau avec une telle adresse. En même temps, l'adolescent me parlait des études qu'il voulait entreprendre. Il manifestait un esprit entraîné, sinon cultivé. Pour le reste, il ne possédait que son tas de coco et son outil. On verrait bien... Je compris soudain que sur l'échelle de la liberté, il se situait à des étages au-dessus de moi, sans le savoir, sans même y penser.

J'ai rencontré dans ce pays des avocats capables de rester assis sur leurs talons, et qui n'avaient donc pas besoin de chaises, et des professeurs devenus *sâdhus*. («Ne soyez pas condescendant avec les mendiants, vous ne savez pas à qui vous avez affaire», m'avait-on recommandé.) J'ai rencontré dans ce mouiroir pollué

des êtres *libres comme l'électricité* que nous, en Europe, avons enterrés sous des couches de science, de *management* et d'érudition.

J'en suis revenu en me demandant s'il était encore possible de vivre comme un *être* libre et souverain et non comme un *cerveau* rêvant de liberté et de souveraineté.

IMMÉDIATEMENT

L'interconnexion envahissante via l'internet n'est que le point d'aboutissement d'un processus de nivellement entamé de longue date. S'y ajoute le dressage permanent de la société de consommation. Les dépendances accumulées à l'échelon individuel rendent obsolètes les aspirations idéologiques et collectives. A quoi bon revendiquer la souveraineté des nations quand l'expression même de ce projet dépend d'un opérateur californien? La *reconquête* au temps du Réseau total ne peut commencer qu'à l'échelle de l'individu, par la reprise en main de son propre corps physique et mental et de son environnement immédiat. Comme l'a écrit Miller lui-même:

«Quiconque prétend brûler de faire autre chose que ce qu'il fait, ou d'être ailleurs que là où il est, se ment à soi-même... Il est des êtres qui, lisant ces lignes, comprendront nécessairement que la seule chose à faire, c'est de transformer leurs désirs en actes, jusqu'au bout.»

- **Texte paru simultanément dans le Drone 037 et dans le n° 174 (octobre-novembre 2018) de la revue *Éléments*.**

CANNIBALE LECTEUR de Pascal Vandenberghe

Prix et mépris (littéraire)

EN CHOISSANT D'INCLURE DANS SA PREMIÈRE SÉLECTION 2018 UN OUVRAGE AUTO-PUBLIÉ VIA AMAZON, LE JURY DU PRIX RENAUDOT A LANCÉ UN MESSAGE INCOMPRÉHENSIBLE AUX ACTEURS DU MONDE DU LIVRE, EN PARTICULIER AUX LIBRAIRES. VERSION LONGUE DE LA CHRONIQUE PUBLIÉE CE JOUR DANS *LE MATIN DIMANCHE*, DONT LE FORMAT NE PERMETTAIT PAS DE DÉVELOPPER CERTAINS ASPECTS NON NÉGLIGEABLES DE CETTE «PETITE AFFAIRE» QUI AGITE LE-MONDE-DES-LETTRES.

Où les lecteurs découvriront que j'aime à me servir de mes dernières (re)lectures pour pimenter mes interventions dans les médias. Il est assez frappant de constater que l'actualité s'y prête souvent, comme c'est le cas ici, en débutant cette chronique par une citation de Romain Gary!

Romain Gary, dans *Chien blanc*, écrit que la bêtise était «*la plus grande force spirituelle de tous les temps*». Celui qui fut le seul dans l'histoire à se voir deux fois décer-

ner le prix Goncourt (une première fois sous le nom de Romain Gary en 1956 pour *Les racines du ciel*, une seconde fois en 1975 pour *La vie devant soi*, sous le nom d'Émile Ajar) ne vivait pourtant pas à une époque où le jury d'un prix littéraire (le prix Renaudot), comptant qui plus est parmi ses membres un prix Nobel de littérature (JMG Le Clézio), aurait songé à faire acte d'allégeance et de soumission à une multinationale américaine (Amazon) dont le seul



Prix
Renaudon

objectif est la domination mondiale par la destruction des écosystèmes du livre dans les pays où elle opère.

On est quoi qu'il en soit en droit de se demander quel est le «message» qu'a voulu faire passer le jury du Renaudot en incluant dans sa première sélection un livre autopublié via la plateforme CreateSpace d'Amazon, car cela pose tout de même quelques questions.

Il convient tout d'abord de rectifier un abus de langage: dans ce cas comme dans d'autres, les médias utilisent à tort le terme d'«autoédition». En réalité, le terme d'«édition» appliqué à ce type de livres est impropre, ce qui explique le refus des prescripteurs à les considérer au même titre que les livres des «vrais» éditeurs. Car il ne s'agit pas ici d'édition au sens propre, mais de simple publication à compte d'auteur. Contrairement à la langue française, la langue anglaise distingue bien deux métiers, «*editor*» et «*publisher*». L'éditeur au sens strict du terme sélectionne d'abord les manuscrits en fonction de lignes éditoriales prédéfinies qui constituent sa marque de fabrique, connue et identifiée par les prescripteurs. Il accompagne ensuite l'auteur dans le travail sur le texte puis en assurera la diffusion et la promotion. En termes de «ligne éditoriale», les critères perceptibles dans l'édition à compte d'auteur se limitent généralement au fait que les textes ont été refusés par les éditeurs et que l'auteur a contribué financièrement à la fabrication du livre, dans la plupart des cas intégral-

lement. Ces critères de publication n'augurent en rien de la qualité du texte. La publication en elle-même consiste essentiellement à fabriquer le livre, de la mise en page à l'impression, ce qu'un auteur est effectivement en mesure de réaliser seul. En théorie du moins, le résultat étant souvent assez affligeant.

Mais revenons-en plus précisément au livre sélectionné par le jury du Renaudot. La première question est la suivante: s'il est admis qu'il est difficile de trouver un éditeur pour un premier livre, on peut s'étonner qu'un auteur, en l'occurrence Marco Koskas, comptant une quinzaine de livres à son actif, tous publiés en une quarantaine d'années par plusieurs éditeurs «traditionnels» de premier plan (Fayard, La Table ronde, Jean-Claude Lattès, Robert Laffont, entre autres), n'ait pu en convaincre un seul de publier son dernier texte, *Bande de français*. Ce livre serait donc si mauvais[1]? Voyons d'abord de quoi il traite et les raisons invoquées par l'auteur pour expliquer le refus des éditeurs de le publier. Il s'agit d'un roman racontant l'histoire «*des milliers de juifs [qui] ont quitté la France ces dernières années à cause de l'antisémitisme, pour "monter" en Israël.*» Dans un entretien accordé au site Actualitté, Koskas explique que le refus des éditeurs français est motivé par leur «*israélophobie délirante*». C'est d'autant plus frappant que c'est exactement pour la raison inverse que Marc-Édouard Nabe[2] a choisi de se réfugier dans l'autopublication il y a déjà une vingtaine

d'années, après avoir dénoncé la mainmise des «juifs» sur l'édition[3]! Faudrait vous mettre d'accord les gars!

La deuxième question est la suivante: si les jurés des prix littéraires doivent déjà se coltiner les quelque 400 nouveaux romans publiés en langue française chaque rentrée littéraire pour y «faire leur marché», comment ont-ils pu en plus de cela identifier un livre parmi les dizaines de milliers qui sont désormais autopubliés chaque année, chez Amazon ou ailleurs? Ils ont forcément été «aidés» dans leur choix. Il semble que ce soit par l'un des membres du jury, Philippe Besson qui, avec le courage incomparable dont la nature l'a de toute évidence doté, a déclaré au magazine français *Le Point* qu'il ignorait que ce livre fût publié par Amazon.

Outre le fait que les jurés de ce prix — comme ceux des autres principaux prix littéraires français, d'ailleurs — sont tous des écrivains dont le succès et la gloire se sont construits grâce à la confiance des éditeurs qui les ont publiés et des libraires qui les ont soutenus, on s'interrogera aussi sur leur choix qui s'est porté sur un livre qui ne peut être vendu que dans le circuit amazonien, légitimant de la sorte l'une de ces multinationales américaines qui, tout en clamant d'un côté que les marchés doivent [leur] être ouverts sans aucune restriction, procèdent pour ce qui les concerne avec des systèmes fermés excluant les autres acteurs du secteur

concerné. Que certaines belles âmes, dans ce cas précis, osent en appeler au respect de la «création culturelle» et de «l'œuvre littéraire» oscille entre le ridicule et l'obscène. Comme si le Guide Michelin envisageait d'octroyer deux étoiles à une enseigne de fast-food, ou si l'on attribuait un prix de la biodiversité à Monsanto. Le plus cocasse, ce sont les réactions de Koskas à la levée de boucliers des libraires français: il parle de «diktat» et de «chantage», alors qu'il leur répond que «*les libraires devraient s'en prendre aux éditeurs qui ont refusé de [le] publier, et pas à [lui]*». On croit rêver!

Si le choix, dans la première sélection du Renaudot, de ce livre autopublié peut être considéré comme une erreur, son maintien dans la dernière sélection constituerait une faute qui signerait la déchéance morale et définitive d'un prix qui fut autrefois prestigieux.

~~~~~  
NOTES

1. Ce livre n'étant en vente que sur Amazon, je ne l'ai donc ni acheté ni lu! J'ai pioché les informations sur sa notice sur Amazon.
2. Que son antisémitisme forcené a amené à devenir un supporter affiché du terrorisme islamique! Voir notamment *Une lueur d'espoir*, publié après les attentats du 11-Septembre.
3. On peut être juif et antisioniste, ou en tout cas opposé à la politique de l'État d'Israël, bien sûr (et heureusement!). Mais il serait trop long ici d'entrer dans cette distinction.

FUTURISK par Sébastien Fanti

# Les profs à l'épreuve de l'intelligence artificielle

**O**U COMMENT L'INFORMATISATION DES OUTILS D'ENSEIGNEMENT VA INTRODUIRE L'OBLIGATION DE RÉSULTAT EN ÉDUCATION. MAIS QUE FERA-T-ON DE TOUS CES ÉLÈVES PARFAITS? AU FAIT, CELA ÉLIMINERA-T-IL LES CANCRES POUR AUTANT?

2018

Il fait particulièrement beau en ce mois de septembre sous nos latitudes. La température estivale magnifie une saison aux couleurs chatoyantes. Tout est réuni pour que Tom Shark puisse profiter de longues soirées en compagnie de ses enfants férus de basket-ball et avides d'affronter leur père dans une discipline virile, le un contre un. Quand Bryan se présente ce midi au domicile familial, l'ambiance féérique vire au cauchemar. *«Un et demi ! Tu as fait un et demi à une petite feuille d'espagnol !»* Le courroux du père de famille ne cesse de croître au fur et à mesure des explications alambiquées de son fils. En définitive, le constat est sans appel : *«Tu n'as pas travaillé, point à la ligne, et tu seras donc sanctionné ! arrête de trouver des excuses avec ta moyenne de classe à 3.6 ou les prétendus manquements de ta prof ! On appelle cela la responsabilité individuelle mon fils et tu devrais avoir l'intelligence de reconnaître tes torts en lieu et place d'alléguer avec outre-cuidance des arguments ineptes.»* La discussion houleuse se termine par une sanction drastique : la privation du jeu NBA2K19. Fin du chapitre.

2025

Tom Shark est particulièrement énervé. Son fils Bryan, conçu, élevé, façonné à son image vient encore de lui présenter une note catastrophique en espagnol : un et demi ! Cette fois c'en est trop. Il se saisit de la tablette et appuie sur une touche intitulée *IAMaster*. Après avoir introduit dans un masque les griefs à l'endroit du Professeur de son fils, il envoie cette demande d'arbitrage par l'intelligence artificielle d'un simple clic.

Il est 8h01 ce vendredi 19 septembre 2025 lorsque Carla reçoit la demande émanant de Tom. Elle dirige alors sa souris vers l'écran qui lui permet d'accéder aux enregistrements vidéo de tous les cours d'espagnol ayant précédé l'examen litigieux. D'un simple cliquer-glisser, elle intègre au dossier qu'elle a créé ces images. Puis, toujours aussi aisément, elle y ajoute différentes informations comme la moyenne de classe, les notes antérieures de l'élève et surtout les antécédents du Professeur concerné. Ces antécédents sont constitués de tous les cas où un parent a exigé de pouvoir savoir si l'enseignant avait violé son

devoir de résultat. Car c'est bien de cela dont il s'agit désormais : les parents exigent que leurs enfants deviennent intelligents et pour ce faire disposent d'une arme redoutable soit la confrontation de l'humain à l'intelligence artificielle. PROFS4.0 est un logiciel d'intelligence artificielle intégré à un robot qui permet à chaque professeur humain de disposer d'un vecteur de savoir Bryanriquement parfait pour l'assister durant ses cours. Un enfant est dyslexique ? Aucun problème, un programme topique a été développé. Tous les cas de figure ont été intégrés

et la base de connaissance est infinie. En contrepartie, les professeurs humains ont désormais l'obligation de parvenir à des résultats scolaires évalués en temps réel et à défaut en cas de manquements avérés, ils sont remplacés par le robot d'assistance. Plus de cancre, plus de fainéants.... Il faut une jeunesse dont l'intelligence est la marque de fabrique.

Après analyse, il s'avère que Bryan n'était pas présent en classe ce matin-là, car il avait réussi à déjouer le contrôle biométrique placé à l'entrée de l'établissement scolaire.



**SUR CES MOTS** par Arnaud Dotézac

## Dérapage

Quel personnage public serait à l'abri de tout dérapage ? Comme en embuscade au tournant de l'anneau de vitesse des épreuves de patin de course, la presse attend que le champion se fracasse.

Mais le *dérpape* est tout autre chose. Il désigne à l'origine l'arrachage des racines, apparenté à l'al-

lemand *raffen*, saisir. Un sens qui demeure dans la Marine pour signifier qu'on lève l'ancre, et qui parfois glisse, d'où le sens dérivé actuel. Il est un cas où l'accusation de dérapage peut donc se retourner en compliment. Lorsqu'il s'agit de s'arracher de la contrainte et se saisir de sa liberté.

## Le désinvité de la semaine

# Liliane Held-Khawam: Comment on vous dépouille de votre argent... puis de votre liberté

« LHK » FUT L'UN DES PREMIERS «DÉSINVITÉS» DE L'ANTIPRESSE (N° 17 DU 27.3.2016). L'ENTRETIEN QUE NOUS AVIONS RÉALISÉ ALORS AU SUJET DU DÉTOURNEMENT DES INSTITUTIONS PUBLIQUES ET DES COUTUMES HÉRITÉES VERS UN NOUVEAU MODÈLE, TRANSVERSAL ET TRANSNATIONAL, DE POUVOIR ET DE «GESTION» DE LA MASSE HUMAINE AVAIT MARQUÉ LES ESPRITS. L'ÉMINENTE ANALYSTE DES STRATÉGIES FINANCIÈRES GLOBALES REVIENT AUJOURD'HUI AVEC UN LIVRE IMPRESSIONNANT, *DÉPOSSESSION* (ÉD. RÉORGANISATION DU MONDE) OÙ ELLE DRESSE UN TABLEAU DENSE ET ARGUMENTÉ DU «HOLD-UP» PLANÉTAIRE SUR L'ENSEMBLE DES MOYENS DONT DISPOSENT LES PEUPLES ET LES INDIVIDUS.

## Qu'est-ce que la Dépossession?

**VOUS SUIVEZ DEPUIS DES ANNÉES L'ÉVOLUTION DE LA FINANCE MONDIALE AU TRAVERS DE VOTRE BLOG, QUI EST DEVENU UNE RÉFÉRENCE. POURQUOI DOUBLER CE TRAVAIL ACHARNÉ D'UN LIVRE? EN QUOI LES DEUX SE COMPLÈTENT-ILS?**

Sur mon site, je ne peux faire que des analyses ponctuelles. Dans le livre, je cherche plutôt à intégrer les informations collectées durant ces 7 dernières années, et essaye de dégager le modèle qui les sous-tend. Nous avons énormément d'informations. Beaucoup de choses sont publiées par les autorités, mais le public ne bénéficie pas d'analyses de ces données souvent très techniques.

Une autre raison est le fait que je n'ai plus le temps d'écrire dans la «presse papier». Du coup, avec mon site, je ne touche que les internautes.

Avec des livres, j'ai envie d'aller à la rencontre des non-internautes...

**POURQUOI CE TITRE DRAMATIQUE DE DÉPOSSESSION? QUI EST DÉPOSSÉDÉ, ET DE QUOI? PAR QUELLES SOURCES ÉTAYEZ-VOUS CETTE MISE EN GARDE?**

Le livre démarre avec les grandes crises du début du XXe siècle. En y regardant de plus près, on se rend compte par exemple que la panique bancaire de 1907 a eu de grands effets sur l'opinion publique et a participé à forcer la main de l'État américain à créer en décembre 1913 la Réserve fédérale. Ces grandes crises financières vont au fil du temps, justifier le financement par les États des banques. Le rôle très ambigu des banques centrales, en tant que pivot

entre les sphères publique et privée de la haute finance internationale, est essentiel. Il va participer à paupériser les États et enrichir un certain microcosme de la planète finance. Au fur et à mesure des recherches, j'ai aussi découvert la globalisation des politiques monétaires nationales pour servir une seule et unique stratégie mondiale coachée par la BRI.

Un autre exemple de dépossession est le transfert de privilèges régaliens essentiels à la vie des États et à la démocratie vers le même microcosme financier.

Au fur et à mesure de l'analyse, on découvre un faisceau d'avantages convergeant vers les mêmes gros acteurs.

La chose est si vraie que le marché global de la finance n'en est plus un tant la concentration des richesses va croissant pour finir par être centralisée essentiellement entre les mains de quatre grands gestionnaires d'actifs, dont le leader est Blackrock qui est un sous-traitant privilégié, entre autres, de certaines banques centrales. (Ainsi M. Philip Hildebrand a rejoint le groupe suite à son éviction de la BNS).

Progressivement, nous prenons conscience au fil du livre de la coopération très étroite entre quelques grandes banques *too big to fail*, les banquiers centraux et les gestionnaires d'actifs. Parallèlement à la progression de cette entente, nous ne pouvons que constater la paupérisation des populations...

LILIANE HELD-KHAWAM

# DÉPOSSESSION

Préface du prof. Marc Chesney

Comment l'hyperpuissance  
d'une élite financière  
met États et citoyens à genoux



**VOUS SEMBLEZ RAMENER LES  
GIGANTESQUES FLUX DE LA FINANCE  
MONDIALE À UN NOMBRE SOMME  
TOUTE TRÈS RESTREINT D'OPÉRATEURS.  
COMMENT DÉFINISSEZ-VOUS CE  
«CLUB»? COMMENT Y ENTRE-T-ON?**

Ce n'est pas moi qui réduis, mais des enquêtes. Notamment une très importante étude menée par des chercheurs de l'EPFZ qui ont constaté en 2011, suite à la crise des subprimes, que *«les participations de 737 firmes dans les autres entreprises du réseau leur permettent de contrôler 80 % de la valeur (mesurée par le chiffre d'affaires) de la totalité du réseau des 43 000 entreprises multinationales de la planète. Et que 147 firmes contrôlent 40 % de cette valeur totale. De plus, l'ampleur des partici-*

*pations croisées entre ces 147 firmes, dont les trois quarts appartiennent au secteur financier, leur permet de se contrôler mutuellement, ce qui en fait une “super-entité économique dans le réseau global des grandes sociétés”.* Ils ont conclu que *«l’hyperconcentration du système financier accroît le risque systémique et pose des problèmes de libre concurrence.»*

*Dépossession* montre que la dynamique a augmenté et que les risques liés à la crise des subprimes n’ont pas faibli. Bien au contraire, les produits dérivés atteignent selon des sources le chiffre de 1,2 quadrillion. Ces risques hautement concentrés entre les mains de quelques établissements bancaires *too big to fail*, c’est-à-dire garantis par l’argent du contribuable sont une arme de destruction massive planétaire dans un marché oligopolistique. Cela signifie que nous sommes otages d’une oligarchie qui peut décider du jour et de l’heure où l’on soufflera la planète finance pour instaurer le nouvel ordre monétaire qui devient inéluctable.

Il est moins une pour comprendre et décider qui va mettre en place ce nouvel ordre: la micro-élite privée ou les collectivités publiques. C’est là qu’entre en jeu l’endettement des États que tout le monde semble admettre comme une évidence, mais qui ne l’est pas pour tout économiste indépendant.

**JUSQU’ICI, L’ÉCONOMIE GLOBALE A ÉTÉ  
ESSENTIELLEMENT PILOTÉE PAR DES**

**PROTAGONISTES OCCIDENTAUX, PLUS  
EXACTEMENT ANGLO-SAXONS, ET  
ORGANISÉE AUTOUR DU DOLLAR. NOUS  
VOYONS AUJOURD’HUI D’AUTRES PAYS,  
NOTAMMENT CEUX DU BRICS, TENTER DE  
CONTOURNER CE MONOPOLE AU NOM D’UN  
MONDE MULTIPOLAIRE. EST-CE LE DÉBUT  
D’UN RÉEL CONFLIT DE CIVILISATIONS  
OU UNE FAUSSE CONFRONTATION?**

Les BRICS ne peuvent rien faire. Le système est UN, puissamment enchevêtré, et les BRICS en font partie. Pour le meilleur et le pire.

**COMMENT VOYEZ-VOUS LE PAYSAGE  
ÉCONOMIQUE ET FINANCIER DU  
MONDE À 5 ET À 10 ANS?**

Je pense que nous nous dirigeons vers un système où l’essentiel des richesses aura été collectivisé par un petit nombre de privés. Quant à l’essentiel de l’humanité, elle devra se satisfaire de ce qui est appelé l’économie de partage dotée d’un revenu de base universel. Il se pourrait que les cryptomonnaies se développent dans le cadre local de ce système.

Les flux financiers réels seront aux mains de l’étage supérieur supranational. Et à ce niveau, l’or reprendra toute sa place.

**QUE RECOMMANDEZ-VOUS À CEUX  
QUI ONT QUELQUES ÉCONOMIES OU  
PLACEMENTS EN BOURSE?**

De rembourser les dettes pour éviter d’être redevable aux banquiers, et si possible d’investir dans des terres agricoles.

## TURBULENCES



### SUISSE | Novitchok sur l'alpe

Les services suisses de renseignement ne sauraient rivaliser avec le MI-6 et Scotland Yard. Ils n'ont pas réussi à identifier si les deux espions russes de passage à Genève après leur coup de Salisbury s'étaient contentés de faire du lèche-vitrines dans les Rues Basses. Certes, ils ne disposent pas des capacités en personnel, en intelligence et en caméras de vidéo-surveillance, pour déterminer au bout de six mois si les deux lascars avaient fait relâche sur sol helvétique pour y fomenter un nouveau coup ou simplement y prendre du bon temps. Même si les empoisonneurs, comme à Salisbury, avaient laissé quelques traces de Novitchok dans leur chambre d'hôtel des Pâquis, nos femmes de chambre travaillent mieux que leurs consœurs britanniques et n'auraient pas attendu six mois pour déceler le poison et lancer l'alerte. Nous voilà rassurés! Nous pouvons continuer d'aller nous promener à Genève.

Heureusement, le contre-espionnage suisse peut compter sur l'aide de ses confrères néerlandais. Grâce à eux, deux

autres espions ont été arrêtés ce printemps alors qu'ils s'apprêtaient à venir jusque dans l'Oberland bernois, et s'en prendre au laboratoire fédéral de Spiez. Ce même laboratoire qui a permis d'identifier le Novitchok. Avaient-ils au moins acheté leurs billets pour venir en Suisse et y accomplir leur mission maléfique? Quel est ce fameux équipement qu'ils devaient prendre avec eux? Un ordinateur uniquement capable de pirater à proximité de sa cible ou des oreilles bioniques faites pour percer les murs du laboratoire?

Il nous manque un nouvel Alphonse Daudet pour une édition 2.0 de Tartarin dans les Alpes! Ou alors, il faudrait décider une bonne fois si les services secrets russes sont «extrêmement redoutables» ou «totalement incapables»...

JMB 18.09.2018

Sources:

- \* [Le Temps](#)
- \* [Tages Anzeiger](#)

## Pain de méninges

### L'ODYSSÉE ET L'ESPRIT EUROPÉEN

L'*esprit européen* se définirait par la capacité de trancher dans le vif d'une situation. Les Grecs nommaient *kairos* l'art de saisir une occasion, au bon moment, et de prendre une décision limpide et assumée. L'Histoire retiendra l'épisode où les habitants de Gordes soumettent un nœud à Alexandre le Grand. Le roi macédonien dégaine son glaive et, sans barguigner, coupe la pelote, donnant là la plus marquante illustration de sa capacité de discernement.

En plus de cet art de couper court aux poisons de l'hésitation, une autre vertu s'inscrit dans l'*esprit européen*. Elle est incarnée par Ulysse et pourrait se nommer: la soif d'apprendre. Ulysse n'est pas seulement un meneur d'équipage, un orateur endurant, l'amant des magiciennes ou le mari fidèle. Il est l'explorateur qui ne peut jamais s'empêcher de s'enfoncer vers le mystère.»

— Sylvain Tesson, *Un été avec Homère*



Le Drone ne vit que de vos abonnements et de vos dons.  
 Faites-le connaître autour de vous!  
 Soutenez cette publication sans égale dans les nouveaux médias!  
<https://antipresse.net/dons/>  
<https://antipresse.net/drone/abonnement>